

Politique agricole

La trajectoire de réduction arrive

La décision du Conseil fédéral sur les objectifs de réduction des produits phytosanitaires et des pertes d'éléments fertilisants entraîne des changements importants dans l'agriculture, lesquels auront également des répercussions sur la branche des machines agricoles.

En août 2019, la Commission de l'économie et des redevances du Conseil des États (CER-E) a déposé l'initiative parlementaire 19.475 « Réduire le risque de l'utilisation de pesticides ». Celle-ci a été complétée au cours de la délibération parlementaire en vue d'une réduction raisonnable des pertes d'éléments fertilisants dans l'agriculture. Par la suite, en mars 2021, le Parlement a adopté la loi fédérale sur la réduction des risques liés à l'utilisation de pesticides. Le présent train d'ordonnances concrétise à présent les modifications découlant de l'adaptation de la loi sur l'agriculture. Le Conseil fédéral vient d'adopter le premier train d'ordonnances « pour une eau potable propre et une agriculture plus durable ». L'entrée en vigueur de la plupart d'entre elles est prévue pour janvier 2023, mais les points les plus controversés ne doivent être mis en œuvre qu'en 2024.

Trajectoire de réduction des pesticides

La trajectoire de réduction est définie comme une directive stratégique. Elle fixe la date à laquelle les émissions d'azote ou de produits phytosanitaires ne doivent plus dépasser une certaine valeur. Elle prévoit comme premier objectif de diviser par deux les risques liés à l'utilisation des produits phytosanitaires (PPH) d'ici 2027. Pour cela, la Confédération doit instaurer un système d'information central sur l'utilisation des PPH et des produits biocides. Désormais, pour recourir à ces produits, il faut le déclarer à la Confédération. Un contrôle d'autorisation est également réalisé pour les produits de décomposition des PPH non pertinents. L'autorisation du principe actif est vérifiée dès que la concentration d'un produit de décomposition dépasse 0,1 microgramme par litre dans les eaux, que la substance soit ou non considérée dangereuse pour la santé et l'environ-



Blühstreifen bieten Tieren wertvolle Lebensräume, Nahrungsquellen und Rückzugsmöglichkeiten. (Foto: lid)

Les bandes fleuries offrent aux animaux des biotopes de qualité, des sources de nourriture et des abris. (Photo: lid)

nement. Des exceptions sont possibles pour assurer l'approvisionnement du pays.

Réduire l'azote et le phosphore

Pour les engrais et le fourrage concentré, les pertes d'éléments fertilisants devront être réduites de façon raisonnable d'ici 2030. Cela concerne l'utilisation soigneuse et ciblée d'engrais chimiques et de fumier de ferme ainsi qu'une obligation de déclaration des livraisons d'engrais et de fourrage concentré. Le Conseil fédéral a fixé un objectif de réduction d'au moins 20%. Afin d'atteindre cet objectif, la limite de tolérance de 10% qui était jusqu'à présent admise pour le calcul du bilan de fumure est désormais supprimée. Un communiqué du Conseil fédéral précise: « L'entrée en vigueur de cette mesure a été repoussée à 2024 en raison des effets de la guerre en Ukraine sur l'approvisionnement international. »

Surface de promotion de la biodiversité

Le train d'ordonnances sur l'initiative parlementaire 19.475 « Réduire le risque de l'utilisation des pesticides » comprend l'augmentation de la super-

ficie cultivée en faveur de la biodiversité: lorsqu'une exploitation utilise plus de 3 ha de terres ouvertes dans une zone de plaine et de collines, elle devra en exploiter au moins 3,5% en tant que surfaces de promotion de la biodiversité. Cette disposition entrera en vigueur en 2024. Les surfaces de promotion de la biodiversité sont les superficies cultivées et entretenues sur l'exploitation agricole pour la conservation et la promotion de la biodiversité.

Le Berner Zeitung écrivait à ce sujet le 11.05.2022: « On parle là d'une surface de 14500 terrains de football. Si l'on y cultivait des céréales au lieu d'y protéger la nature, cela permettrait de couvrir la consommation annuelle de pain d'au moins un million de personnes. Pour les pommes de terre, la culture sur la même superficie donnerait un volume de 388 millions de portions de frites de 125 grammes chacune. »

Les surfaces de promotion de la biodiversité ne produisant pas de denrées alimentaires, le travail y est quasiment inexistant et donc l'utilisation de machines agricoles inutile. ■

Informations zum Herunterladen

Auf der Wissensplattform *agripedia.ch* bündelt die Agridea die Neuerungen für jede Produktionsrichtung in Form von kostenlosen Faktenblättern.



Informations à télécharger

Sur la plateforme de connaissances *agripedia.ch*, Agridea rassemble les nouveautés pour chaque type de production sous la forme de fiches d'information gratuites.





Einzeldüsensteuerung ermöglicht eine Spritzmittelreduktion von bis zu 95 % (im Bild: Agrifac Condor 5).

La commande individuelle des buses permet une réduction des produits pulvérisés pouvant atteindre 95 % (sur la photo: Agrifac Condor 5).

Landwirtschaftspolitik

Der Absenkepfad kommt

Der Bundesratsentscheid zu den Reduktionszielen bei den Pflanzenschutzmitteln und den Nährstoffverlusten hat bedeutende Änderungen bei der Landwirtschaft zur Folge. Diese werden sich auch auf die Landmaschinenbranche auswirken.

Im August 2019 hat die Kommission für Wirtschaft und Abgaben des Ständerats (WAK-S) die parlamentarische Initiative (Pa. Iv.) 19.475 «Das Risiko beim Einsatz von Pestiziden reduzieren» eingereicht. Diese wurde während der parlamentarischen Beratung mit dem Ziel einer angemessenen Reduktion der Nährstoffverluste in der Landwirtschaft ergänzt. In der Folge verabschiedete das Parlament im März 2021 das Bundesgesetz über die Verminderung der Risiken durch den Einsatz von Pestiziden. Das vorliegende Verordnungspaket konkretisiert nun jene Änderungen, die sich aufgrund des angepassten Landwirtschaftsgesetzes ergeben. Jetzt hat der Bundesrat das erste Verordnungspaket «für sauberes Trinkwasser und eine nachhaltigere Landwirtschaft» verabschiedet. Das Inkrafttreten ist grösstenteils für Januar 2023 vorgesehen, die umstrittensten Punkte müssen aber erst 2024 umgesetzt werden.

Absenkepfad Pestizide

Der Absenkepfad ist definiert als eine strategische Vorgabe. Er definiert, bis zu welchem Zeitpunkt die Emissionen von Stickstoff- bzw. Pflanzenschutzmitteln einen bestimmten Wert nicht mehr überschreiten dürfen. Der

Absenkepfad Pestizide sieht als erstes Ziel vor: Halbierung der Risiken beim Einsatz von Pflanzenschutzmitteln (PSM) bis 2027. Dafür soll der Bund ein zentrales Informationssystem zur Verwendung von PSM und Biozidprodukten aufbauen. Wer PSM oder Biozide in Verkehr bringt, muss dies neu beim Bund melden. Auch bei nicht-relevanten Abbauprodukten von PSM wird eine Zulassungsüberprüfung durchgeführt. Sobald die Konzentration eines Abbauprodukts 0,1 Mikrogramm pro Liter in einem Gewässer überschreitet, wird die Zulassung des Wirkstoffs überprüft – unabhängig davon, ob die Substanz als gefährlich für Gesundheit und Umwelt eingestuft wurde oder nicht. Ausnahmen zur Sicherung der Landesversorgung sind möglich.

Stickstoff und Phosphor reduzieren

Für Dünger und Kraftfutter gilt: Bis 2030 sollen die Nährstoffverluste angemessen reduziert werden. Dazu gehört der sorgfältige und gezielte Einsatz von Kunst- und Hofdüngern sowie eine Offenlegungspflicht für Dünger- und Kraftfutterlieferungen. Der Bundesrat hat das Reduktionsziel bei mindestens 20 % angesetzt. Um dieses zu erreichen, wird nun unter anderem die Toleranzgrenze

von 10 %, die bei der Berechnung der Düngerbilanz bisher toleriert wurde, abgeschafft. Zur Inkraftsetzung heisst es in einer Mitteilung des Bundesrats: «Die Inkraftsetzung wird aufgrund der Auswirkungen des Krieges in der Ukraine auf die weltweite Versorgung gegenüber dem Vorschlag in der Vernehmlassung um ein Jahr auf 2024 verschoben.»

Biodiversitätsförderfläche

Das Verordnungspaket Parlamentarische Initiative 19.475 «Das Risiko beim Einsatz von Pestiziden reduzieren» enthält die Erhöhung der Biodiversitätsförderfläche: Sofern ein Betrieb mehr als 3 ha offene Ackerfläche in der Tal- und Hügelzone nutzt, müssen mindestens 3.5 % der Ackerfläche als Biodiversitätsförderflächen bewirtschaftet werden. Diese Bestimmung tritt 2024 in Kraft. Biodiversitätsförderfläche sind bewirtschaftete Flächen auf dem Landwirtschaftsbetrieb, die zur Erhaltung und Förderung der Biodiversität angelegt und gepflegt werden.

Die Berner Zeitung schreibt dazu am 11.5.2022: «Betroffen ist eine Fläche so gross wie 14500 Fussballfelder. Würde man darauf Getreide anbauen, statt Naturschutz zu betreiben, könnte man damit den jährlichen Brotverbrauch von mindestens einer Million Menschen decken. Bei Kartoffeln ergäbe der Anbau auf derselben Fläche eine Menge von umgerechnet 388 Millionen Portionen Pommes Frites von je 125 Gramm.»

Auf den Biodiversitätsförderflächen werden keine Lebensmittel produziert, und für sie besteht auch kaum mehr Bedarf an Bewirtschaftung und damit an Landmaschinen. ■